

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 13 (1945)
Heft: 5

Artikel: Pax 1945 : L'éternelle évasion
Autor: Marchand, Jean-Abel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-568237>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PAX 1945

L'ÉTERNELLE ÉVASION

*Un pays neuf et doux, et vieux comme le monde,
Où la nature vibre à tous les vents lointains,
Un pays si caché sur la mer vagabonde
Qu'il faille le chercher pendant bien des matins...*

*Une terre chantante où des pipeaux sauvages
Feraient l'étrange accord du silence et du bruit,
Et, sur le grondement des vagues aux rivages,
Broderaient la légende et la paix de la nuit...*

*Un sol où la mort même aurait clos son mystère
Et, comme lasse enfin d'ouvrir le désespoir,
Ferait songer au ciel beaucoup plus qu'à la terre
Et serait une aurore au lieu d'être le soir...*

*Une rive où, sevrés de leur antique haine,
Les hommes rediraient au rythme lent du jour,
Comme le souffle pur d'une âme plus sereine,
L'apaisement divin de leur hymne d'amour...*

*C'est le rêve infini qui persiste et demeure
Tel un lambeau soyeux de bonheurs ignorés
Dont, malgré les destins, nous voudrions que l'heure
Pût se fixer enfin dans nos cœurs libérés.*

*Mais le pays du songe où règne la lumière
Est pareil au beau soir qui s'estompe et s'enfuit,
Plein d'une clarté haute et d'une paix dernière,
Et qu'on ne revoit pas sans traverser la nuit.*

*Jean-Abel Marchand
(Né en 1899)*